

Sénat de Belgique

Session ordinaire 1999-2000



Handelingen

Plenaire vergaderingen
Dinsdag 30 mei 2000

Ochtendvergadering

2-48

2-48

Séances plénières
Mardi 30 mai 2000

Séance du matin

Annales

Belgische Senaat
Gewone Zitting 1999-2000

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations - Afkortingen

AGALEV	Anders Gaan Leven
CVP	Christelijke Volkspartij
ECOLO	Écologistes
PRL-FDF-MCC	Parti Réformateur Libéral – Front Démocratique des Francophones – Mouvement des Citoyens pour le Changement
PS	Parti Socialiste
PSC	Parti Social Chrétien
SP	Socialistische Partij
VL. BLOK	Vlaams Blok
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten
VU-ID	Volksunie-ID21

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire	Inhoudsopgave
Projet de loi visant à promouvoir la production socialement responsable (Doc. 2-288) (Procédure d'évocation)	Wetsontwerp ter bevordering van sociaal verantwoorde productie (Stuk 2-288) (Evocatieprocedure)
Proposition de résolution relative à la production socialement responsable (de M. Marcel Colla, Doc. 2-415)	Voorstel van resolutie over de sociaal verantwoorde productie (van de heer Marcel Colla, Stuk 2-415)
Suite de la discussion générale	Voortzetting van de algemene besprekking.....
Discussion des articles du projet de loi visant à promouvoir la production socialement responsable (Doc. 2-288) (Procédure d'évocation)	Artikelsgewijze besprekking van het wetsontwerp ter bevordering van sociaal verantwoorde productie (Stuk 2-288) (Evocatieprocedure)
Demande d'explications de M. Georges Dallemagne au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères sur «la 106ème session du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe sur la Tchétchénie» (n° 2-139).....	Vraag om uitleg van de heer Georges Dallemagne aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken over «de 106de zitting van het Comité van Ministers van de Raad van Europa over Tsjetsjenië» (nr. 2-139)
Excusés	Berichten van verhindering

Présidence de M. Armand De Decker*(La séance est ouverte à 10 h 05.)***Projet de loi visant à promouvoir la production socialement responsable (Doc. 2-288) (Procédure d'évocation)****Proposition de résolution relative à la production socialement responsable (de M. Marcel Colla, Doc. 2-415)*****Suite de la discussion générale***

M. le président. – Je vous propose de joindre la discussion de ce projet de loi et de cette proposition de résolution.
(Assentiment)

M. Michiel Maertens (AGALEV), corapporteur. – Voici deux semaines, j'ai demandé le renvoi en commission de ce projet de loi suite aux observations juridiques fondées, et que j'ai appréciées, des services du Sénat. Ces observations n'appelaient toutefois cependant pas de modification sur le fond. La proposition de résolution traite du même sujet.

Le vote sur le projet de loi et la résolution était prévu pour demain mais le Bureau a prolongé le délai d'évocation de deux semaines pour permettre aux sénateurs de comparer les deux textes. Le projet amendé a été adopté en commission et des amendements ne peuvent plus être déposés qu'en séance plénière.

M. Marcel Colla (SP). – L'organisation de nos travaux laisse à désirer. Bien que la commission ait débattu à plusieurs reprises de ce projet et que les membres aient été présents en nombre suffisant pour que le vote soit valable, le Bureau a laissé entendre que le vote devait être reporté. J'ai attiré l'attention du président sur le fait que le vote en commission avait bel et bien eu lieu. Force est aujourd'hui de constater que l'examen en séance plénière coïncide avec la réunion de la commission des Relations extérieures et de la Défense.

Le Bureau doit organiser les travaux de façon plus adéquate. Peut-être pourrait-on, pour une fois, prendre exemple sur la Chambre où les présidents de commissions peuvent assister aux réunions du Bureau. Cela permet d'éviter bien des désagréments.

Ce projet est une proposition idéaliste. Il soulève certes des questions d'application du texte sur le terrain. Mais que serait la politique sans un peu d'idéalisme?

Tous les groupes politiques de la haute assemblée se sont dits prêts à concrétiser cet idéalisme. Nous espérons que ce projet incitera à une initiative plus large. Il ne traite en effet que d'un aspect du concept de commerce mondial équitable. Il faut mener un débat plus large sur ce concept, dont la

Voorzitter: de heer Armand De Decker*(De vergadering wordt geopend om 10.05 uur.)***Wetsontwerp ter bevordering van sociaal verantwoorde productie (Stuk 2-288) (Evocatieprocedure)****Voorstel van resolutie over de sociaal verantwoorde productie (van de heer Marcel Colla, Stuk 2-415)*****Voortzetting van de algemene bespreking***

De voorzitter. – Ik stel voor dit wetsontwerp en dit voorstel van resolutie samen te bespreken. (*Instemming*)

De heer Michiel Maertens (AGALEV), corapporteur. – Twee weken geleden heb ik als rapporteur het wetsontwerp ter bevordering van de sociaal verantwoorde productie naar de commissie laten terugzenden ingevolge een aantal juridische opmerkingen vanwege de diensten die verder gingen dan een gewone tekstcorrectie, doch die geen wijzigingen op inhoudelijk vlak vereisten. Het voorstel van resolutie heeft betrekking op hetzelfde onderwerp.

De commissie heeft vertrouwen geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van het verslag. De gewijzigde tekst werd door de meerderheid van de aanwezige leden goedgekeurd.

De stemming over het wetsontwerp en over de resolutie was gepland voor morgen, maar het Bureau heeft beslist de evocatietermijn met twee weken te verlengen om de senatoren toe te laten de beide teksten te vergelijken. Ik wijs erop dat het geamendeerde ontwerp in de commissie werd goedgekeurd en dat er enkel in de plenaire vergadering nog amendementen kunnen worden ingediend.

De heer Marcel Colla (SP). – De organisatie van onze werkzaamheden laat te wensen over. Hoewel de commissie verscheidene keren over dit ontwerp heeft gedebatteerd en er voldoende leden aanwezig waren om geldig te stemmen, liet het Bureau van de Senaat uitschijnen dat de stemming moest worden uitgesteld. Ik heb de voorzitter er persoonlijk op gewezen dat de stemming in de commissie wel degelijk had plaatsgevonden. Thans moeten wij vaststellen dat de besprekning in de plenaire vergadering samenvalt met de vergadering van de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en de Landsverdediging.

Het Bureau moet een adequater organisatieschema opstellen. Misschien zou men voor één keer een voorbeeld kunnen nemen aan de werkwijze van de Kamer, waar de commissievoorzitters de vergaderingen van het Bureau mogen bijwonen. Op die manier kan heel wat ongenoegen worden vermeden.

Als commissievoorzitter heb ik de werkzaamheden en de opmerkingen van de diensten van de Senaat ten zeerste gewaardeerd. Zij hebben enkele juridisch verantwoorde opmerkingen gemaakt, met als gevolg dat de tekst werd aangepast.

production socialement responsable est un élément. Nous espérons également que l'adoption du projet conduira à une initiative européenne.

Le projet est idéaliste. Il faudra faire preuve d'un grand pouvoir de persuasion à l'égard des entreprises, des pays concernés, du niveau européen et du consommateur dans notre pays.

Ce projet offre une curieuse combinaison d'incitants économiques pour les entreprises concernées et d'objectifs sociaux fondamentaux. Il fait preuve également d'une certaine amertume face à la situation mondiale. Ce qu'il réclame, le respect de conditions sociales minimales, est une évidence. Il est regrettable qu'il faille un travail législatif supplémentaire pour imposer une telle évidence. À cet égard, la résolution adoptée par la commission est tout aussi importante et il faut considérer le projet et la résolution comme un tout. Le projet veut imposer de manière volontariste, au plus grand nombre de pays possible, le respect des conditions sociales les plus élémentaires dans le domaine du travail, comme la liberté d'association, la syndicalisation, la représentation et les exigences minimales quant au travail des enfants et aux conditions salariales.

La résolution appelle notre assemblée, le gouvernement et les institutions européennes à assurer l'accompagnement nécessaire pour informer les consommateurs et les amener à adapter leur comportement. Notre initiative perdrait de sa force si le consommateur était confronté à une gamme de labels émanant tantôt de l'initiative publique, tantôt de l'initiative privée, et rendant parfois la situation confuse. Il faudra mener une politique d'harmonisation dans ce domaine. La résolution invite à prendre des initiatives au niveau européen. Il est évident que cette question pourra être réglée plus efficacement à l'échelon international. Il faudra faire preuve d'un grand pouvoir de persuasion vis-à-vis des pays concernés et leur donner une bonne information.

L'initiative n'est en effet pas dirigée contre les pays mais elle veut que les conditions sociales minimales soient respectées. Le gouvernement doit évidemment fournir un effort pour informer les consommateurs de notre pays et pour leur permettre de participer.

J'ai fort apprécié que le projet, transmis par la Chambre, ait été profondément remanié. Nous ne voulions pas être plus idéalistes encore mais, au contraire, faciliter son application. C'est pourquoi nous avons quelque peu revu nos prétentions à la baisse. Il importe que l'objectif ait été maintenu par-delà les groupes politiques, bien que certains amendements n'ont pas été adoptés.

Le projet a donc recueilli l'unanimité. C'est capital, non seulement pour les groupes politiques mais aussi pour le Sénat dans son ensemble. J'espère que la Chambre appréciera ce beau travail législatif.

Dit ontwerp is een idealistisch voorstel. Er rijzen ongetwijfeld vragen over de praktische toepasbaarheid van de tekst op het terrein. Wat zou politiek echter zijn zonder een beetje idealisme? Alle fracties van de hoge vergadering hebben zich bereid getoond vorm te geven aan dit idealisme. Wij hopen dat dit ontwerp een aanzet zal zijn tot een ruimer initiatief. Het behandelt immers slechts een aspect van het begrip "eerlijke wereldhandel". Er moet een ruimer debat worden gevoerd over eerlijke wereldhandel, waarvan de sociaal verantwoorde productie een element is. Wij hopen tevens dat de goedkeuring van dit ontwerp zal leiden tot een initiatief op Europees niveau.

Het ontwerp is idealistisch. Er zal veel overtuigingskracht nodig zijn tegenover de bedrijven, de betrokken landen, het Europese niveau en tenslotte tegenover de consument in ons eigen land.

We vinden in het ontwerp een eigenaardige combinatie terug van enerzijds mogelijke economische "incentives" voor bedrijven die dit ontwerp naleven, en anderzijds fundamentele sociale doelstellingen. Het ontwerp getuigt ook van een zekere bitterheid tegenover de wereldsituatie. Wat hier wordt gevraagd, namelijk de naleving van minimale sociale voorwaarden, vormt eigenlijk een evidentie. Het is bitter vast te stellen dat supplementair wetgevend werk nodig is om een evidentie af te dwingen. In dit verband is de door de commissie goedgekeurde resolutie even belangrijk en moeten ontwerp en resolutie als één geheel worden bekeken. Het ontwerp wil op een voluntaristische wijze in zoveel mogelijk landen de meest essentiële sociale voorwaarden rond arbeid doen naleven, zoals de vrijheid van vereniging, syndicalisatie, vertegenwoordiging en de minimale voorwaarden rond kinderarbeid en loonsvoorraarden.

De resolutie roept onze vergadering, de regering en de Europese instellingen op tot een stuk noodzakelijke begeleiding om de consumenten te informeren over het initiatief zodat zij hun gedrag zouden aanpassen. De kracht van ons initiatief zou evenwel worden afgezwakt wanneer de consument zou worden geconfronteerd – een situatie waarheen we geleidelijk evolueren – met een gamma van labels die soms van overheidsinitiatief getuigen, soms van privé-initiatief en waarbij men niet altijd meer het bos door de bomen ziet. Er zal hier een harmoniseringsbeleid moeten tot stand komen. De resolutie vraagt om initiatieven te nemen op het Europese niveau. Het is duidelijk dat de zaak meer sluitend wordt naarmate het een internationaal issue wordt. Er is overtuigingskracht en informatie naar de betrokken landen nodig. Het initiatief is immers niet tegen de landen gericht. Het wil wel een situatie van eerbiediging van minimale sociale voorwaarden bereiken. Voor de informatiecampagne is het evident dat de regering een inspanning moet doen om onze consumenten te informeren opdat ze zouden participeren.

Ik heb bijzonder geapprecieerd dat het ontwerp, dat van de Kamer kwam, grondig werd herwerkt. Wij wilden niet nog idealistischer zijn, maar het meer praktisch toepasbaar maken. Daarom hebben wij onze doelstellingen enigszins teruggeschroefd. Het is belangrijk dat over alle fracties heen de doelstelling werd behouden, ondanks het feit dat een aantal amendementen niet werd goedgekeurd. Rond het ontwerp is dus unanimiteit tot stand gekomen. Dat is voor een dergelijk

M. André Geens (VLD). – *Je m'associe aux remarques du président de la commission sur l'ordre des travaux et comme lui, je considère que le projet part d'une idée idéaliste. Nous espérons qu'il rendra le monde de demain un peu meilleur et le commerce mondial plus équitable par des prix justes et des conditions de production acceptables d'un point de vue social.*

L'amélioration de la situation du tiers monde passe par un accroissement des flux commerciaux dans des conditions correctes. Souvent, nous lui imposons des prestations économiques très strictes tout en prévoyant des mécanismes de protection de notre agriculture. Pour instaurer un commerce mondial équitable, il faudra tenir compte de tous les éléments. J'espère pouvoir en discuter ultérieurement dans le cadre de la coopération au développement.

Le projet prévoit l'octroi d'un label de production socialement responsable aux entreprises qui produisent dans le tiers monde dans des conditions correctes. Le consommateur peut jouer un rôle essentiel en achetant ces produits.

La Belgique est une pionnière en la matière. Il importe qu'elle soit suivie aux niveaux européen et mondial. La résolution votée par le Sénat offre au gouvernement l'occasion d'aller de l'avant. J'espère que ce projet apportera un peu plus de bien-être au tiers monde.

onderwerp van essentieel belang, niet alleen voor de fracties, maar voor de Senaat in het algemeen. Met de hulp van de diensten hebben we ook goed wetgevend werk verricht. Ik hoop dat de Kamer dit zal apprécier.

De heer André Geens (VLD). – Ik sluit mij aan bij de opmerkingen van de commissievoorzitter over de regeling van de werkzaamheden. Senatoren die hun werk behoorlijk willen doen, hebben het soms bijzonder moeilijk. Het ontwerp werd in de Kamer besproken op 28 april 1999, waarna het naar de Senaat werd overgezonden met als uiterste datum voor evocatie 27 januari 2000. Vandaag, einde mei, kunnen we het eindelijk bespreken, nadat de discussie driemaal is uitgesteld, ondermeer omdat op bepaalde ogenblikken de commissie niet in aantal was. Er moet dus worden nagedacht over de organisatie van de werkzaamheden in het algemeen.

Wat het ontwerp zelf betreft, heeft de commissievoorzitter al gezegd dat het om een idealistisch idee gaat. Dat doet me denken aan een uitspraak van Nehru die ooit zei dat het idealisme van vandaag de realiteit van morgen is. We hopen dan ook dat het ontwerp ertoe leidt dat morgen onze wereld een beetje beter wordt en dat wij daartoe hebben bijgedragen. Het ontwerp strekt ertoe, de oorspronkelijke titel wees er trouwens op, een eerlijke wereldhandel na te streven. Dat betekent in de eerste plaats eerlijke prijzen aan gelijke voorwaarden, dus ook gelijkheid van alle sociale elementen die betrekking hebben op de productie.

De enige manier om effectief iets te doen ter verbetering van de welvaart in de derde wereld is de handelsstromen doen toenemen en op een correcte wijze doen verlopen. Vaak leggen wij de zogenaamde ontwikkelingslanden zeer strenge voorwaarden op die echter in één richting gaan, namelijk het opleggen van bepaalde economische prestaties terwijl de Verenigde Staten van Amerika en Europa fundamentele verdedigingsmechanismen hebben uitgebouwd om hun landbouw, waartegen de derde wereld toch al niet kan optornen, te beschermen door rechtstreekse of onrechtstreekse subsidiëring. Eerlijke wereldhandel is een totaalpakket waarbij rekening moet worden gehouden met alle elementen. Ik hoop dat we daar over later nog een debat kunnen voeren in het kader van de ontwikkelingssamenwerking.

Een belangrijk punt is dat het ontwerp voorziet in het toekennen van een label voor sociaal verantwoorde productie. Onze ondernemingen kunnen dit label krijgen als zij in de derde wereld produceren tegen sociaal correcte voorwaarden. Daarbij is controle van essentieel belang.

Anderzijds kan niet tot resultaten worden gekomen als niet ergens wordt begonnen. Belangrijker nog dan het ontwerp is dat hier een voorbeeld wordt gesteld. Wij zijn het eerste land in Europa dat een wet in die zin goedkeurt. Ze heeft slechts kans op enig effect wanneer ze tenminste op Europees niveau, beter nog op wereldniveau, wordt doorgetrokken.

Een ander belangrijk element is dat via het toekennen van een label voor sociaal verantwoorde productie, een grote rol wordt toebedeeld aan de verbruiker. Het is uiteindelijk de verbruiker die beslist producten te kopen van een firma die gemachtigd is een dergelijk label op haar producten aan te brengen. De Senaat stelt enerzijds met de goedkeuring van het ontwerp een voorbeeld ten aanzien van de rest van de wereld en richt anderzijds met de resolutie een verzoek aan de regering en

Mme Magdeleine Willame-Boonen (PSC). – En préambule à mon intervention, je voudrais souligner un événement « inouï, incroyable, fantastique, inimaginable », pour paraphraser Mme de Sévigné : le Sénat va amender un texte venant de la Chambre ! C'est la première fois, depuis le 13 juin 1999, que le Sénat va utiliser ce droit ou ce rôle, à savoir revenir sur un texte voté par la Chambre pour l'amender, l'améliorer. Je n'ignore pas que ce texte a été voté au cours de la législature précédente, sous un autre gouvernement. Donc, on peut imaginer que le gouvernement mis en place à la suite des élections du 13 juin 1999 a pu suggérer des modifications auxquelles je ne suis d'ailleurs pas tout à fait opposée. Je voulais cependant souligner, d'une façon un peu solennelle, à quel point le fait que le Sénat votera demain un texte venant de la Chambre, après l'avoir amendé, constituera une première sous l'actuelle législature. Notre assemblée remplira ainsi, enfin, un des trois rôles qui font sa raison d'être. Je vous les rappelle : d'abord, le Sénat a un rôle international prioritaire mais je ne suis pas certaine que, depuis le 13 juin 1999, il remplisse cette fonction ; ensuite, il peut modifier la loi et les textes votés par la Chambre et, pour la première fois, il va vraiment le faire ; enfin, il constitue une chambre de réflexion et là, sans aucun doute, il remplit son rôle, mais je me réjouis de constater, enfin, qu'il ne se limite pas à cela !

Revenons au sujet, très important, qui nous préoccupe.

Au cours de mon intervention, j'aborderai quatre points spécifiques. Le premier, et les intervenants précédents l'ont souligné, concerne les enjeux de ce projet de loi. Le deuxième porte sur une description des risques – il faut, en effet, être réaliste même quand on est idéaliste ! – liés aux labels sociaux, pour en arriver à quelques réflexions sur le présent projet de loi. Je conclurai par deux remarques, l'une sur le commerce équitable, l'autre sur le rôle des organisations internationales.

La décennie qui vient de s'achever a vu le développement appréciable d'un florilège d'initiatives visant à accompagner le phénomène de mondialisation de l'économie et à en combattre les excès : labels environnementaux, labels sociaux, codes de conduite des entreprises, notion de « commerce équitable », campagnes des ONG contre le travail des enfants, pour ne citer que quelques exemples. Ce développement d'initiatives privées traduisait une certaine faiblesse de l'État à faire face au contexte de mondialisation. Pour reprendre les paroles de Michel Hansenne, ancien directeur général du BIT, « La diminution de la capacité de l'État d'établir des règles et de les faire respecter a eu pour conséquence que les citoyens, se sentant perdus, ont décidé de se réapproprier un champ dont ils avaient le sentiment qu'il échappait à leur contrôle collectif par le biais de l'État. » Pourtant, l'État, ou plutôt les États, travaillaient depuis longtemps à la régulation de l'économie mondiale à travers des organisations telles que l'Organisation internationale du

aan al wie verantwoordelijkheid draagt om verder te gaan. Zoals gezegd kunnen wij dit helaas niet alleen, daarvan moet werk gemaakt worden op Europees niveau en waar mogelijk op internationaal niveau, bijvoorbeeld binnen de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO). Ik hoop dat wij met het ontwerp een positieve bijdrage kunnen leveren om de derde wereld in de toekomst een stukje meer welvaart te bezorgen.

Mevrouw Magdeleine Willame-Boonen (PSC). – *Het is de eerste keer sinds 13 juni 1999, dat de Senaat gebruik maakt van zijn recht om een tekst, die door de Kamer is goedgekeurd, te amenderen. Ik weet dat deze tekst tijdens de vorige zittingsperiode en onder een andere regering, werd goedgekeurd en dat de huidige regering wijzigingen heeft aangebracht, waartegen ik overigens niet helemaal gekant ben.*

Door deze tekst te amenderen toont de Senaat aan dat hij zich niet beperkt tot zijn rol als reflectiekamer en zijn wetgevende opdracht voluit wil uitoefenen. Wat zijn internationale opdracht betreft, die nochtans prioritair is, ben ik er evenwel niet zo zeker van of de Senaat die vervult.

Ik kom nu tot het eigenlijke onderwerp van deze besprekking.

In het voorbije decennium doken heel wat initiatieven op die de mondialisering moesten bijsturen: milieulabels, sociale labels, gedragscodes voor ondernemingen, de notie eerlijke handel, NGO-campagnes tegen kinderarbeid. Volgens Michel Hansenne, die directeur-generaal was van het IAB, spruiten al deze privé-initiatieven voort uit het besef dat de staat er niet meer in slaagt regels uit te vaardigen en ze te doen respecteren.

Nochtans werken de staten, onder meer via de Internationale Arbeidsorganisatie, al lang aan een regulering van de wereldconomie. Ik verwijst in dit verband naar de initiatieven van Philippe Maystadt en Michel Hansenne voor de invoering van sociale normen in de internationale handel.

Daarnaast wilden ook de verbruikers een ethische dimensie inbrengen in het verbruik.

De verbruikers willen hun macht aanwenden om hun ethische principes ingang te doen vinden. Het sociaal label, dat internationaal erkende normen oplegt en de verbruiker hierover informeert, komt hieraan tegemoet. Die normen hebben betrekking op de werkgelegenheid, de vakbondswerking, het overleg en het verbod op ongeoorloofde vormen van uitbuiting van kinderen en werknemers.

Dit wetsvoorstel is het eerste wetgevend initiatief terzake. Het harmoniseert en rationaliseert de talrijke sociale labels en gedragscodes die door de bedrijven werden uitgewerkt, maar waarvan de naleving niet kon worden gewaarborgd. Deze wet tracht het sociale label te definiëren steunend op de vijf IAO-overeenkomsten, het bepaalt op welke manier een label kan worden toegekend en hoe het moet worden gecontroleerd en gesanctioneerd. Het is een belangrijke stap, die volgens mij evenwel niet volstaat.

Een dergelijk label heeft maar zin als alle lidstaten van de Europese Unie of van de OESO het toepassen.

Bovendien houdt een idealistische houding ook risico's in.

travail. On peut citer les initiatives de Philippe Maystadt en faveur de normes sociales dans le commerce mondial ou celles de Michel Hansen, alors directeur du BIT, en faveur d'une collaboration entre l'OMC et le BIT sur ces thèmes.

À côté des efforts accomplis par l'OIT et les initiatives internationales des syndicats, il est apparu un souhait de la part des consommateurs de traduire une démarche éthique dans le processus de consommation.

Les consommateurs veulent consommer de manière responsable et utiliser leur force de consommation de manière à promouvoir les principes éthiques qu'ils souhaitent défendre. Le label social vise à rencontrer ce souhait en assurant l'information du consommateur et en fixant des normes reconnues sur le plan international.

Outre sa fonction d'information, l'objectif du label est de favoriser la diffusion et le respect de normes sociales relatives à l'emploi, à la représentation syndicale, à la concertation et à l'interdiction de formes inacceptables d'exploitation des enfants et des travailleurs.

Le projet de loi que nous examinons aujourd'hui est la première initiative législative en la matière. L'État saisit l'opportunité de jouer son rôle de régulateur en harmonisant les règles applicables au label social en Belgique. Il permet de rationaliser le florilège de labels sociaux et codes de conduite sélectifs et autodéfinis par les entreprises dont la fiabilité de contrôle était sujette à caution. Cette loi tente de fixer le niveau qualitatif du label social, en référence à cinq conventions internationales de l'OIT, en définissant un mode d'octroi du label ainsi qu'un régime de contrôle et de sanctions. Il s'agit, en ce sens, d'une étape importante mais insuffisante. J'y reviendrai dans un instant.

Il est évident que ce label n'aura de sens que lorsqu'il sera étendu à l'ensemble des États membres de l'Union européenne ou de l'OCDE.

Par ailleurs, il est indispensable, lorsque l'on adopte une position idéaliste, de considérer les risques. L'objectif fondamental du label social est de promouvoir la diffusion des normes sociales dans les pays en développement en impliquant les entreprises exportatrices dans ce système. Il se pourrait que ce label devienne un obstacle pour les entreprises des pays en voie de développement. En effet, peu d'entre elles seront capables de répondre aux exigences requises par ce label, d'autant plus que la législation sociale de leur propre pays est en deçà des normes du label social. N'est-ce pas là imposer de nouvelles barrières économiques? En excluant les pays en développement des marchés occidentaux, on les prive des plus sûrs moyens de leur propre développement économique. La loi répond imparfaitement à ce problème, me semble-t-il, et pourrait même se révéler un obstacle à l'objectif du commerce équitable. Je reviendrai sur ce point.

Les consommateurs veulent consommer de manière responsable. On peut toutefois se demander si l'éthique de marché ne se transformerait pas en un marché de l'éthique. Comme le bio, l'éthique peut devenir un argument de marché, de concurrence et de différenciation pour les produits. Dans ce jeu concurrentiel, les entreprises des pays en voie de développement seront perdantes à tous les coups. Les labels risquent de créer une discrimination entre travailleurs dans les pays visés. Selon que vous serez, ou non, employé dans une

Vermits het label sociale normen in de ontwikkelingslanden wil invoeren, kan dit door de exporterende bedrijven als een uitvoerbeperking worden ervaren. Maar weinig landen zullen immers aan de vereisten gesteld door dit label kunnen voldoen. Werpen we hierdoor geen nieuwe economische hindernissen op? Door deze landen de toegang tot onze markten te ontzeggen, ontnemen we hun de middelen voor hun economische ontwikkeling. Het wetsontwerp schenkt onvoldoende aandacht aan dit probleem.

De verbruikers willen op verantwoorde wijze verbruiken. Maar dreigt de ethiek van de markt geen markt van de ethiek te worden? Net als het bio-argument, kan de ethiek een concurrentie-element worden. De bedrijven in de ontwikkelingslanden zullen daarbij aan het kortste eind trekken. De labels dreigen immers een discriminatie tot stand te brengen tussen werknemers uit bedrijven met een gedragsscode of een label, en de andere. Nu zijn de arbeidsomstandigheden het slechtst in de bedrijven die voor de binnenlandse markt werken. Het gevaar bestaat dat de ontwikkelingslanden de naleving van de sociale regels, die door Westerse labels worden opgelegd, afwachten op de multinationale bedrijven, zodat de lokale ondernemingen van sociale vooruitgang verstoken blijven.

Kan de Belgische staat de daadwerkelijke toepassing van de sociale normen en van het sociaal label controleren? Er rijzen ernstige vragen over de doeltreffendheid van een dergelijk label.

Men kan zich afvragen hoe doeltreffend een dergelijk label is. De invoering ervan roept ook vragen op over de IAO, de verantwoordelijkheid van de Staten en hun betrekkingen met die organisatie. Ik kom daarop terug in mijn conclusie.

Met betrekking tot de wet zelf heb ik vragen bij het feit dat een sociaal label word ingevoerd, maar dat de concrete uitvoering nog moet geregeld worden door de regering. Daarom is de juiste draagwijdte van de wet onduidelijk zolang de uitvoeringsbesluiten over de fundamentele elementen bedoeld in de artikelen 3,4 en 5 niet zijn genomen.

Tijdens het debat in de commissie stonden twee filosofieën tegenover elkaar. Wij hebben de idee verdedigd van een label per bedrijf veeleer dan die van een label per product omdat ethiek, net zoals mensenrechten, ondeelbaar is. Het bedrijf opteert voor een ethische benadering of niet en het heeft weinig zin te zeggen dat het dit voor bijvoorbeeld 19% doet.

De controle op de uitvoering van de wet moet volgens ons worden uitgevoerd door de sociale inspectie veeleer dan door de economische, aangezien alle in het label vastgestelde normen de werkgelegenheid betreffen. Het zijn bovendien de ministers van werkgelegenheid die onderhandelen over de conventies van de IAO.

Ik betreur het dat de wet niet voorziet in de nodige financiële middelen voor de uitvoering ervan. Wij hadden een amendement ingediend tot oprichting van een fonds dat ondermeer zou worden gespijst door de inkomsten die de wet zou voortbrengen, maar dat werd door de meerderheid afgewezen. Het is vrij hypocriet om in artikel 6 hulp aan bedrijven in ontwikkelingslanden in het vooruitzicht te stellen zonder daarvoor in de nodige middelen te voorzien. Het is merkwaardig dat die middelen dan wel aan de regering gevraagd worden in een resolutie, ofschoon de wetgever zelf

entreprise soumise à un code de conduite ou à un label, vous serez plus ou moins bien protégé. Or, on sait que les conditions de travail les plus inacceptables ne sont pas le fait des entreprises qui travaillent à l'exportation, mais bien des entreprises du marché domestique. Nonante pour cent du travail des enfants dans les pays en développement se concentrent dans les entités agricoles familiales. Si les multinationales prennent elles-mêmes les mesures sociales imposées par les labels occidentaux, le risque existe d'une déresponsabilisation des États en développement, en transférant la responsabilité des normes sociales vers les multinationales qui opèrent sur leur territoire, alors que les entreprises locales échapperont à toute règle et donc au progrès social.

L'État belge est-il capable de contrôler l'application effective des normes sociales et l'utilisation du label social? On peut se poser de sérieuses questions sur l'efficacité d'un tel label.

On peut se poser de sérieuses questions sur l'efficacité d'un tel label. L'introduction de ce label ne peut épargner une réflexion sur le rôle de l'Organisation internationale du travail, la responsabilité des États et leurs relations avec cette organisation. J'y reviendrai dans ma conclusion.

Après les risques, quelques réflexions sur la loi. Au niveau légistique et au sujet du rôle du parlement, je me pose de sérieuses questions sur une loi qui crée un label social mais qui réserve toutes ses modalités d'application au gouvernement. Il est, à ce stade, impossible de déterminer quelle sera la portée exacte de la loi sans connaître les arrêtés royaux prévus aux articles 3, 4 et 5, qui constituent les éléments fondamentaux de cette loi.

Dans la conception même du label, deux philosophies se sont confrontées lors du débat en commission. Ces deux philosophies n'étaient pas parfaites, toutes deux étant cependant respectables. Face à la conception du label par produit, nous avons défendu une conception du label par entreprise parce que nous considérons que l'éthique, comme les droits de l'homme, est indivisible. L'entreprise a une démarche éthique ou ne l'a pas. Dire qu'une entreprise est éthique à 19%, par exemple, n'a pas beaucoup de sens.

Le troisième aspect est celui du contrôle de l'application de la loi. Plutôt qu'une inspection économique, nous avons proposé un contrôle par l'inspection sociale car toutes les normes fixées dans ce label relève du domaine de l'emploi. Qui mieux que les agents de ce ministère pouvaient remplir ce rôle ? D'autant plus que ce sont les ministres de l'Emploi qui participent à la négociation des conventions de l'Organisation internationale du travail.

Quatrièmement, je regrette que cette loi ne prévoie pas les moyens financiers nécessaires à sa mise en application.

Nous avions déposé un amendement, que je trouvais – quoique je le dise moi-même – pas trop idiot, créant un fonds alimenté, entre autres, par les recettes générées par la loi. Je regrette qu'il ait été rejeté par la majorité. Cela relève de l'hypocrisie car l'article 6 de la loi prévoit justement une assistance aux entreprises des pays en développement, alors que les moyens financiers permettant de mettre cette assistance en œuvre ont été refusés.

Demander, à travers une résolution, au gouvernement de

de mogelijkheid had ze via de wet beschikbaar te maken.

Ik betreur het ook dat de meerderheid het amendement van de heer Monfils over een effectrapportage door een onafhankelijke organisatie, heeft verworpen. Ik vind het verrassend dat de regering dergelijke evaluatie, die ze overigens aan de overheidsdiensten wil opleggen, zelf niet toepast.

Tot besluit wil ik twee punten benadrukken. Het sociale label is een belangrijke stap dat vele voordeelen biedt en dat vertrekt vanuit een mild gebaar. Toch moet men op zijn hoede zijn voor mogelijke neveneffecten en erop toezien dat de verbetering van de arbeidsvoorwaarden geen handelsbelemmering wordt die in het nadeel van de ontwikkelingslanden gaat spelen.

Het sociale label moet aangevuld worden met een hogere variant, namelijk de eerlijke handel. Volgens de Europese Commissie heeft de eerlijke handel onder meer tot doel de voorwaarden tot stand te brengen die een hogere graad van sociale en ecologische bescherming in de ontwikkelingslanden moeten genereren. Wij zijn van mening dat de eerlijke handel daartoe een beter middel is dan het sociale label, omdat er minder negatieve neveneffecten zijn en omdat meer de nadruk gelegd wordt op het partnerschap tussen producenten en arbeiders in de ontwikkelingslanden.

Om al die redenen hebben wij in de commissie de amendementen gesteund van mevrouw Thijs en de heer Moreels.

Mijn tweede bedenking betreft de rol van de IAO en de inspanningen van ons land. Het label beoogt de inachtneming van vijf IAO-conventies. Stelt de Belgische Staat zichzelf niet vrij van zijn eigen controletaak ten aanzien van de lidstaten van de IAO door die controle van de sociale normen door te schuiven naar de bedrijven?

Dit zijn mijn bedenkingen bij een wet die ondanks de risico's een goed begin is. Daarom heeft de PSC in de commissie deze wet goedgekeurd. Een onthouding die door een oppositiepartij vaak wordt gebruikt om aan te tonen dat men een aantal bedenkingen heeft, lijkt mij in de huidige context niet aangewezen.

Dit wetsontwerp is voor ons slechts een eerste stap en mijn partij zal binnenkort een wetsvoorstel indienen over de eerlijke handel.

prévoir les crédits nécessaires est une méthode des plus curieuses, alors que le législateur avait la possibilité de l'inscrire dans la loi.

Je regrette également que la majorité ait voté contre l'amendement de M. Monfils qui visait à faire évaluer l'impact de la présente loi par un organisme indépendant. Je trouvais que c'était une bonne idée. Il était important que le parlement puisse prendre en considération les effets positifs et les effets négatifs de cette loi, ou même ses effets nuls. Je trouve surprenant que le législateur refuse de d'appliquer une notion d'évaluation qu'il veut, par ailleurs, imposer à la gestion publique.

En conclusion, je voudrais insister sur deux points. Le label social est une étape législative importante qui comporte des avantages, car cela part d'un sentiment généreux, mais dont les éventuels « dommages collatéraux » doivent pouvoir être évalués, en particulier vis-à-vis des pays en développement que nous souhaitons justement aider. Il faudra être attentif à ce que ce label social améliore effectivement les conditions de travail et ne soit pas un obstacle au commerce des pays en voie de développement.

Ce label social exige une variante supérieure, celle du commerce équitable. Selon la Commission européenne, l'objectif du commerce équitable est que le prix payé aux producteurs assure à ces derniers une rémunération qui soit proportionnée aux compétences mises en œuvre, au travail effectué, aux matières utilisées, c'est-à-dire une part adéquate du bénéfice total. Disposer d'un bénéfice correct permet aux intéressés d'améliorer les systèmes de production et les conditions de travail, ce qui est bon pour les agriculteurs et les travailleurs en général, ainsi que pour l'environnement. La Commission européenne dit encore : « Le commerce équitable a aussi pour finalité de contribuer à l'établissement des conditions propres à éléver le niveau de la protection sociale et environnementale dans les pays en développement. »

Nous pensons que le commerce équitable est une meilleure voie que celle du label social pour poursuivre les mêmes objectifs, car le commerce équitable comporte moins d'effets secondaires négatifs et met davantage l'accent sur le partenariat avec les producteurs et les travailleurs des pays en voie de développement.

C'est la raison pour laquelle nous avons soutenu en commission les amendements proposés par Mme Thijs et M. Moreels.

Ma deuxième réflexion porte sur le rôle de l'Organisation internationale du travail et l'action de la Belgique. Le label vise à imposer aux entreprises le respect de cinq conventions de l'OIT. En transférant le contrôle des normes sociales vers les entreprises, l'État belge ne se dispense-t-il pas de son propre rôle de contrôle des pays qui sont avec lui au sein de l'OIT et qui, en vertu de la ratification des conventions, s'engagent à respecter lesdites normes ? Si les deux démarches ne sont pas incompatibles, l'une ne peut exclure l'autre.

Telles sont mes réflexions par rapport à cette loi qui, malgré les risques qu'elle va faire courir, constitue un bon début.

En commission, le groupe PSC a voté en faveur de cette loi

car, malgré ses défauts, elle constitue une démarche intéressante qui doit être soutenue. L'abstention qu'un parti de l'opposition utilise souvent pour montrer qu'il a des remarques à formuler me semblerait, dans le contexte actuel, assez déplorable. Les effets de cette loi devront être sérieusement évalués afin de déterminer si elle atteint réellement les objectifs visés.

Ce projet de loi ne constitue pour nous qu'une première étape et mon parti déposera prochainement une proposition de loi relative au commerce équitable.

M. Charles Picqué, ministre de l'Économie et de la Recherche scientifique. – L'acte que nous poserons demain est important parce qu'il revêt une dimension éthique incontestable. De plus en plus, nous entendons parler de la nécessité d'une éthique économique, mais nous n'en sommes qu'aux balbutiements en ce qui concerne la manière de donner plus d'éthique à la production économique.

Comme Mme Willame y a fait allusion, on peut considérer que ce projet constitue une première étape, mais qu'il convient d'imaginer une autre forme d'approche, comme le marché et le commerce équitables. Je me réjouis en tout cas de cette prise de conscience d'une nouvelle éthique économique, que confirme maintenant le législateur.

Il est incontestable que cette initiative restera sans lendemain si les mesures ne sont pas prises au niveau international ou européen. En mettant l'accent sur l'information du consommateur, nous devons promouvoir une nouvelle culture et une nouvelle logique économiques. Une telle initiative influencera le comportement du consommateur.

Cela n'aura, en effet, de sens que si, dans l'opinion publique, la dimension éthique d'une telle démarche apparaît clairement. Sinon, nous nous donnerions bonne conscience sans véritablement susciter ce que je qualifiais tout à l'heure de véritable révolution culturelle privilégiant les aspects éthiques et qualitatifs sur le plan social, par rapport au besoin de consommer au moindre prix et dans le confort égoïste du consommateur.

Nous devons consacrer des moyens à une campagne d'information sur ce thème. Comme vous l'avez dit, c'est important.

J'ai la conviction que nous devons consacrer des moyens financiers à une campagne d'explication de ces initiatives au public.

Cette démarche, il est vrai, laisse une grande liberté au gouvernement. On ne peut pas dire que le ministre de l'Économie, au-delà du fait qu'il reçoive ce projet avec plaisir, reste indifférent à la responsabilité que le législateur lui transmet ainsi. Vu que la loi reste relativement évasive sur

De heer Charles Picqué, minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek. – *Wij zullen morgen een belangrijke daad stellen, met een ontgensprekelijke ethische dimensie.*

Meer en meer is er sprake van de noodzaak aan een economisch ethiek, maar we staan nog in onze kinderschoenen als het erop aan komt om meer ethiek te brengen in de economische productie.

Zoals mevrouw Willame heeft aangegeven, kan dit ontwerp als een eerste fase worden beschouwd, maar moet er wellicht een andere benaderingswijze worden uitgedacht, zoals de eerlijke markt en de eerlijke handel. Maar het verheugt me dat men zich van deze nieuwe economische ethiek bewust is geworden en dat de wetgever dat nu officieel kan bekraftigen.

Het is onbetwistbaar dat de draagwijdte van een dergelijk initiatief zonder resultaat zal zijn als de benadering niet wordt opgevat in een ruimer, internationaal kader. Ik kan me niet voorstellen dat elk land een initiatief neemt, zonder een globale aanpak van dit fenomeen. Ik pleit dan ook voor maatregelen op internationaal of Europees vlak.

Wij moeten de nadruk leggen op het informeren van de consumenten. Wij moeten tot doel hebben een nieuwe cultuur van de economie tot stand te brengen. Een dergelijke benadering zou het begin kunnen zijn van een ingrijpende wijziging in de economische logica. Ik denk dat het aankoopgedrag van de consument door een dergelijk initiatief zal worden beïnvloed.

Dat zal maar zin hebben als de ethische dimensie van deze stap duidelijk zichtbaar is voor de publieke opinie. Zoniet zullen wij enkel ons geweten sussen zonder de culturele revolutie op te wekken die op het sociaal vlak voorrang geeft aan ethische en kwalitatieve aspecten, veeleer dan aan de beste prijs ten behoeve van het egoïstisch comfort van de consument. Wij moeten middelen vrijmaken voor een informatiecampagne over dit thema. Dit is belangrijk, zoals u heeft gezegd.

Ik ben ervan overtuigd dat wij financiële middelen moeten besteden aan een campagne om deze initiatieven aan het publiek toe te lichten.

Deze stap laat weliswaar enorm veel vrijheid aan de regering. De minister van Economie die dit ontwerp blij gezind aanvaardt, blijft niet onverschillig bij de verantwoordelijkheid die de wetgever hem toekent. Aangezien de wet op sommige punten betrekkelijk vaag blijft, wat

certains points, ce qui est normal, légitime et explicable, c'est le ministre qui devra par arrêté codifier et en tout cas concrétiser l'application de cette loi. Ce n'est pas simple. Nous sommes maintenant amenés à réfléchir sur la manière de rendre cette loi la plus applicable possible.

C'est un premier pas. Je pourrais aussi relever, madame, votre remarque relative au soutien aux entreprises. En effet, si ma mémoire est bonne, vous n'avez pas évoqué l'article 5 qui donne au ministre de la Coopération la faculté d'intervenir sous forme d'aides auprès d'entreprises productrices.

Au fond, n'ouvrions-nous pas ici un débat intéressant sur la manière dont les États industrialisés conçoivent leur aide aux pays en voie de développement ? Il y a, bien sûr, l'aide d'État à État. On peut également considérer qu'à un moment donné, les États industrialisés, en posant les conditions que l'on sait, mettent les entreprises productrices des pays du tiers monde dans des conditions plus avantageuses pour produire des biens et, donc, apporter une valeur économique ajoutée à leur pays. C'est un débat intéressant. En effet, que faisons-nous ? Un État, en matière de coopération et de développement, a-t-il un rapport privilégié avec un autre État ? Ou bien ce même État industrialisé, dans la conception qu'il a d'une aide au tiers monde, ne peut-il pas aider les entreprises dès lors que celles-ci répondent aux conditions que nous avons fixées ? C'est une approche, qui n'est pas incompatible avec la relation d'État à État. Cela a été prévu mais, une fois de plus, les moyens de financement, les conditions du financement et de l'aide restent vagues.

Je voudrais ajouter que, dans votre grande sagesse, vous avez souhaité qu'une évaluation soit faite de l'application et de l'applicabilité de la loi. C'est important. En effet, quand on est aussi novateur et pionnier, il convient de se donner des instruments de mesure de l'application des lois. Je suis de ceux qui disent que nous faisons trop de lois et que ces lois sont souvent difficilement applicables. La logorrhée législative met parfois les gouvernements en difficulté mais pose aussi la question de la crédibilité de l'acte législatif. Mais ici, c'est pour une telle bonne cause que je considère que le caractère encore relativement vague de la législation devra nous amener à préciser nos intentions par arrêté. Ce sera au ministre de rendre compte à l'assemblée de l'évolution de l'applicabilité de la loi. Vous pouvez en tout cas être convaincus de mon adhésion totale et franche aux intentions de ce projet. Reste que pour l'application, il conviendra peut-être de m'écouter en commission, quand vous le souhaiterez, pour faire un rapport informel de nos travaux avant que n'arrive le moment, formellement précisé dans la loi, de l'évaluation de l'applicabilité de cette loi.

Comme je le dis souvent, je pense que tout cet attachement que notre société porte à la productivité et à la dynamique économique – devenue parfois l'objet d'un féodalisme malsain – ne peut être accepté que si nous prenons des mesures d'accompagnement, d'encadrement et de mise en conformité de cette dynamique économique avec le respect d'un certain nombre de valeurs bien intégrées dans le projet européen. C'est peut-être en cela que la Belgique peut participer au débat européen sur l'éthique économique et que nous aurons fait office de défricheurs, d'explorateurs d'une voie difficile. C'est un mérite qui vous revient et qui nous revient.

M. le président. – Je tiens à dire à Mme Willame qu'elle se

normaal, legitiem en uitlegbaar is, zal de minister een en ander bij besluit in regels moeten omzetten. Dat is niet eenvoudig. Wij zien ons nu verplicht om ons te bezinnen over de manier waarop deze wet het best toepasbaar kan worden gemaakt.

Dat is een eerste stap. Mevrouw, ik zou ook de aandacht kunnen vestigen op uw opmerking betreffende de steun aan de ondernemingen. Als mijn geheugen me niet in de steek laat, hebt u artikel 5 niet geëvoceerd. Dank zij dit artikel kan de minister van Ontwikkelingssamenwerking steun verlenen aan de productieondernemingen.

Openen wij hier eigenlijk geen discussie over de wijze waarop de industrielanden hun ontwikkelingshulp opvatten? De hulp van Staat tot Staat bestaat weliswaar. Men kan er echter ook van uitgaan dat de eisen van de industrielanden de productielanden van de Derde Wereld ertoe brengen hun goederen onder meer voordelijke voorwaarden te produceren wat hen dus een toegevoegde economische waarde oplevert. Dat is een interessant debat. Wat doen wij in feite? Heeft een staat op het vlak van de ontwikkelingssamenwerking geprivilegieerde betrekkingen met een andere staat? Of kan datzelfde industrieland hulp aan bedrijven niet rijmen met zijn opvattingen inzake ontwikkelingshulp, zodra zij voldoen aan de door ons gestelde eisen? Deze benadering is niet onverenigbaar met de betrekkingen van Staat tot Staat. Daarin werd voorzien, maar eens te meer blijft men vaag over de financieringsmiddelen, de financieringsvooraarden en de hulp.

U heeft zich uitgesproken voor het evalueren van de toepassing en van de toepasbaarheid van de wet. Dat is belangrijk. Wie innoveert en pionierswerk levert, moet zich ook van de meetinstrumenten voorzien voor de toepassing van de wet. Ik behoor tot degenen die van oordeel zijn dat er teveel wetten worden gemaakt die moeilijk toepasbaar zijn. De wetgevende woordenvloed brengt niet alleen de regeringen in moeilijkheden, maar zet ook de geloofwaardigheid van het wetgevend werk op de helling.

Het relatief vage karakter van de wetgeving kan mijns inziens nadien door bij besluit gepreciseerde doelstellingen worden weggewerkt. De minister moet aan de assemblee verantwoording afleggen over de evolutie van de toepasbaarheid van de wet. U kan er alleszins van op aan dat ik het opzet van de wet onverkort en ten volle bijtreed.

Tot op het ogenblik waarop de wet de evaluatie van de toepasbaarheid formeel oplegt, kan u misschien best in de commissie komen luisteren naar het informele verslag van onze werkzaamheden.

De verknochtheid van onze samenleving aan de productiviteit en de economische dynamiek wordt soms tot ongezond fetisjisme en is slechts aanvaardbaar voor zover we deze via begeleiding, omkadering en conformering verenigbaar maken met een aantal waarden die ingebet liggen in het Europees project. Misschien kan België op die manier een bijdrage leveren aan het Europees debat over de economische ethiek en een moeilijke weg verkennen. Die eer komt u en ons toe.

De voorzitter. – Ik wijs mevrouw Willame erop dat zij zich

trompe. Il ne s'agit pas du premier projet de loi amendé durant cette législature. Ce sera le second après celui sur la cour d'assises et la procédure pénale.

– La discussion générale est close.

Discussion des articles du projet de loi visant à promouvoir la production socialement responsable (Doc. 2-288) (Procédure d'évocation)

(Pour le texte adopté par la commission des Relations extérieures et de la Défense, voir document 2-288/8.)

- Il sera procédé ultérieurement au vote sur l'ensemble du projet de loi.
- Il sera procédé ultérieurement au vote sur l'ensemble de la proposition de résolution.

Demande d'explications de

M. Georges Dallémagne au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères sur «la 106ème session du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe sur la Tchétchénie» (n° 2-139)

M. le président. – M. Charles Picqué, ministre de l'Économie et de la Recherche scientifique, répondra au nom de M. Louis Michel, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères.

M. Georges Dallémagne (PSC). – Je me réjouis des compétences très étendues de M. le ministre Picqué en la matière.

Lors de la session parlementaire du Conseil de l'Europe du 3 au 7 avril 2000, l'assemblée parlementaire avait estimé que la Russie n'avait pas donné suite aux exigences contenues dans la recommandation 1444 adoptée pendant la session de janvier 2000.

Pour mémoire, l'assemblée demande à la Russie d'engager un dialogue politique, sans conditions ou restrictions préalables, avec des représentants de tous les éléments du peuple tchétchène, y compris les autorités tchétchènes élues, de rechercher un cessez-le-feu immédiat, de permettre des enquêtes indépendantes sur les allégations des violations des droits de l'homme et d'assurer l'accès de tous les détenus dans la région à une assistance judiciaire indépendante.

A l'issue de la réunion des ministres des Affaires étrangères du Conseil de l'Europe du jeudi 11 mai 2000, le ministre des Affaires étrangères a déclaré avoir tenu un langage de fermeté vis-à-vis de son homologue russe. Cela contredit les appréciations des parlementaires belges qui tous, unanimement, ont estimé que la position des ministres des Affaires étrangères et, en particulier, du ministre des Affaires étrangères belges, avait été particulièrement molle, et c'est un euphémisme.

1. Avez-vous, à cette occasion, clairement – pour une fois – condamné les crimes de guerre, les crimes contre l'humanité et les violations massives des droits de l'homme qui sont encore aujourd'hui commis par la

vergist. Dit is niet het eerste wetsontwerp dat tijdens deze zittingsperiode wordt geamendeerd. Na het ontwerp betreffende het assisenhof en de strafprocedure is dit het tweede.

– De algemene besprekking is gesloten.

Artikelsgewijze besprekking van het wetsontwerp ter bevordering van sociaal verantwoorde productie (Stuk 2-288) (Evocatieprocedure)

(Voor de tekst aangenomen door de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en de Landsverdediging, zie stuk 2-288/8.)

- Over het wetsontwerp in zijn geheel wordt later gestemd.
- Over het voorstel van resolutie zijn geheel wordt later gestemd.

Vraag om uitleg van

de heer Georges Dallémagne aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken over «de 106de zitting van het Comité van Ministers van de Raad van Europa over Tsjetsjenië» (nr. 2-139)

De voorzitter. – De heer Charles Picqué, minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek, antwoordt namens de heer Louis Michel, vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken.

De heer Georges Dallémagne (PSC). – De parlementaire assemblée van de Raad van Europa stelde in zijn zitting van 3 tot 7 april 2000 dat Rusland geen gevolg had gegeven aan zijn aanbeveling nummer 1444. Daarin wordt gevraagd dat Rusland een onvoorwaardelijke politieke dialoog begint met alle geledingen van het Tsjetsjeense volk, ook met de verkozen vertegenwoordigers, dat een onmiddellijk staakt het vuren wordt nagestreefd, dat onafhankelijke enquêtes over de schendingen van de mensenrechten mogelijk worden en dat alle gevangen rech op onafhankelijke juridische bijstand krijgen. Op de bijeenkomst van de ministers van Buitenlandse Zaken van de Raad van Europa van 11 mei verklaarde onze minister stoere taal te hebben gebruikt tegenover zijn Russische collega. De Belgische parlementairen meenden evenwel unaniem dat de houding van de ministers, en in het bijzonder die van de Belgische minister, bijzonder zwak was.

Heeft de minister bij deze gelegenheid duidelijk de oorlogsmisdaden, de misdaden tegen de menselijkheid en de ook nu nog gepleegde mensenrechtenschendingen veroordeeld? Heeft hij een onafhankelijke internationale onderzoekscommissie geëist om de verantwoordelijkheid van de Russische en Tsjetsjeense militaire en politieke leiders vast te stellen? Zo ja, welke maatregelen heeft hij daarvoor genomen? Meent hij dat de onder internationale controle democratisch verkozen Tsjetsjeense parlementairen geen valabiele gesprekpartners zijn? Op welke concrete elementen steunt het perscommuniqué van het comité van ministers van 10 en 11 mei om te stellen dat Rusland maatregelen neemt om tegemoet te komen aan de bezorgdheid van de Raad van Europa, met name die van de parlementaire vergadering? Hoe lang moet het nog duren vooraleer onze regering een

- Russie huit mois après le déclenchement des hostilités ?
2. Avez-vous exigé, comme c'est le souhait de l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, une commission d'enquête internationale et indépendante pour établir les responsabilités des dirigeants militaires et politiques russes et tchétchènes ? Dans l'affirmative, quelles initiatives avez-vous prises dans ce sens ?
 3. Considérez-vous, comme les autorités russes, que les parlementaires tchétchènes élus démocratiquement sous contrôle international ne sont pas des interlocuteurs valables ?
 4. Les exigences de l'assemblée parlementaire datent de janvier 2000, le comité des ministres a eu lieu à la mi-mai. La Russie a largement eu le temps de poser des gestes concrets. Sur quels éléments concrets vous appuyez-vous pour estimer dans le communiqué de presse de la 106^e session du comité des ministres des 10 et 11 mai 2000 qu'« à l'issue de leur discussion, les ministres ont conclu que des mesures sont en train d'être prises par la Russie pour répondre aux préoccupations du Conseil de l'Europe, notamment celles exprimées par l'assemblée parlementaire »?
 5. Combien de temps faudra-t-il encore attendre pour que notre gouvernement prenne enfin une position ferme et courageuse qui ne contredirait pas ses déclarations en matière de droits de l'homme, alors qu'une résolution du Sénat a été votée ici, condamnant les exactions qui sont commises en Tchétchénie et demandant au gouvernement belge d'agir ? Faudra-t-il pour cela attendre une extermination totale du peuple tchétchène ou quel autre indice attendez-vous ?

Confirmez-vous enfin l'existence d'une circulaire émanant des autorités russes et adressée à l'ensemble des ambassades occidentales à Moscou en novembre dernier, demandant avec insistance de ne plus délivrer de visa à des Tchétchènes ? Dans l'affirmative, quelle réponse avez-vous apportée à cette demande ? Autrement dit, la Belgique délivre-t-elle encore des visas à des Tchétchènes à Moscou ? Pour information, de nombreuses associations et de nombreux représentants tchétchènes qui auraient voulu se rendre en Belgique n'ont pas obtenu de visa ces dernières semaines de la part de l'ambassade de Belgique à Moscou.

M. Charles Picqué, ministre de l'Économie et de la Recherche scientifique. – Le ministre des Affaires étrangères vous prie d'excuser son absence à cette séance. Il m'a confié la lecture de sa réponse.

Le ministre a eu un entretien avec son collègue russe le 10 mai à Strasbourg en marge de la réunion ministérielle informelle des États membres du Conseil de l'Europe consacrée à la situation en Tchétchénie. M. Michel tient à vous informer que, tout en rappelant l'importance d'un cessez-le-feu et d'un dialogue politique avec les représentants tchétchènes, il a particulièrement insisté auprès de M. Ivanov pour que la Russie mette en œuvre concrètement les ouvertures qu'elles a faites pour répondre aux demandes de la communauté internationale dans le domaine du respect des droits de l'homme et du droit humanitaire international en Tchétchénie. Mon collègue a insisté en particulier pour que la mise sur pied d'une commission d'enquête nationale

moedige houding zal aannemen die niet in tegenspraak is met haar verklaringen inzake mensenrechten?

In de Senaat werd een resolutie gestemd die de vervolgingen in Tsjetjenië veroordeelt en de regering vraagt op te treden. Moet worden gewacht op de volledige uitroeiing van het Tsjetjeense volk? Kan de minister het bestaan bevestigen van een rondschrift van de Russische overheid aan de ambassades in Moskou met de vraag om geen visa meer te verlenen aan Tsjetjenen? Zo ja, welk antwoord heeft hij daarop gegeven? Zal België nog visa aan Tsjetjenen afleveren? Verschillende Tsjetjeense verenigingen en vertegenwoordigers die naar België wilden komen, kregen de jongste weken namelijk geen visum meer van de Belgische ambassade in Moskou.

De heer Charles Picqué, minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek. – De minister van Buitenlandse Zaken verontschuldigt zich. Ik zal zijn antwoord voorlezen.

In de marge van de informele bijeenkomst van de ministers van de Raad van Europa over de toestand in Tsjetjenië van 10 mei heeft de minister een onderhoud gehad met zijn Russische collega. Hij heeft bij de heer Ivanov aangedrongen om gevolg te geven aan de vragen van de internationale gemeenschap over het respect voor de mensenrechten en het internationaal humanitair recht en herinnerde aan het belang van een staakt het vuren en de politieke dialoog met de Tsjetjeense vertegenwoordigers. Hij drong in het bijzonder aan op een onafhankelijke nationale onderzoekscommissie die beantwoordt aan de internationale normen. Hij wees erop dat overtuigende daden vereist zijn en dat bijkomende inspanningen welkom zouden zijn. De heer Ivanov heeft waarborgen gegeven over de deskundigheid en het gezag van

indépendante sur les violations des droits de l'homme répondre aux normes internationales établies, de sorte que ses conclusions ne puissent être contestées par personne et que l'impunité soit évitée.

Il a indiqué qu'il était essentiel que ces ouvertures se traduisent en actes convaincants pour nous tous et que des efforts supplémentaires seraient les bienvenus.

M. Ivanov a garanti la compétence et l'autorité des membres qui composent la commission nationale d'enquête indépendante présidée par l'ex-ministre de la Justice et par Mme Pamfilova, ex-candidate à la présidence. Le ministre russe a indiqué que cette commission était prête à coopérer avec les organisations internationales et les organisations non gouvernementales si celles-ci étaient animées par le seul souci de la vérité. Il a par contre rejeté toute association d'experts internationaux aux travaux de la commission d'enquête.

Quant à votre question sur l'agrément des parlementaires tchétchènes comme interlocuteurs, M. Michel vous renvoie au texte de la déclaration sur la situation en Tchétchénie adoptée par les chefs d'États et de gouvernement des États membres de l'Union européenne au sommet d'Helsinki en décembre 1999.

Les éléments concrets sur lesquels vous interrogez mon collègue par ailleurs sont repris dans le communiqué, dont vous n'auriez extrait qu'une seule phrase, ainsi que dans la déclaration de la présidence de l'Union européenne diffusée le 11 mai 2000 à Strasbourg.

M. Michel pense qu'il est essentiel que la communauté internationale, et la Belgique en particulier, tout en adoptant une attitude constructive avec la Russie, qui vient d'élire un nouveau président déterminé à poursuivre les réformes dans son pays, se montre très ferme sur la question du respect des droits de l'homme. Celle-ci est en effet un élément déterminant des valeurs communes qui sont à la base du partenariat stratégique de l'Union européenne avec la Russie.

Le ministre a donc demandé au conseil des Affaires générales du 22 mai qu'un rapport sur le fonctionnement de cette commission d'enquête nationale soit demandé aux chefs de mission des États membres de l'Union européenne à Moscou afin qu'il puisse être examiné au conseil des Affaires générales du 13 juin prochain.

En ce qui concerne les rumeurs sur une circulaire des autorités russes demandant de ne plus délivrer de visa à des Tchétchènes, l'ambassade de Belgique à Moscou n'en a pas connaissance.

Elle délivre en principe des visas à des Tchétchènes mais elle soumet au préalable ces demandes à l'Office des étrangers. Si un refus est enregistré, c'est donc sur la base de l'avis de l'Office des étrangers.

M. Georges Dallemande (PSC). – Je suis une fois encore déçu par la réponse du vice-premier ministre et je demande à M. Picqué de lui en faire part. Il ne me semble pas exagéré de dire que l'on retrouve dans ses propos la langue de bois habituellement utilisée dans certains communiqués diplomatiques. Cela m'étonne et tranche avec ce que je pensais être la nouvelle diplomatie de la Belgique.

Je constate que l'on n'utilise toujours pas les mots qui fâchent

de leden van de onafhankelijke nationale onderzoekscommissie die wordt voorgezet door de gewezen minister van Justitie en mevrouw Pamfilova, gewezen presidentskandidate. De commissie is bereid samen te werken met internationale organisaties en NGO's. De minister wil evenwel niet dat internationale experts bij de commissiewerkzaamheden worden betrokken.

Over het aanvaarden van Tsjetsjeense parlementairen als gesprekspartners verwijst minister Michel naar de verklaring over Tsjetsjenië van de staats- en regeringsleiders van de EU op de Top van Helsinki van december 1999. De concrete elementen waarnaar gevraagd werd, zijn in het communiqué vervat evenals in de verklaring van het voorzitterschap van de EU van 11 mei 2000.

Het is essentieel dat de internationale gemeenschap en in het bijzonder België zich vastberaden tonen over het respect voor de mensenrechten, wat een determinerend element is in de gemeenschappelijke waarden die ten grondslag liggen aan het partnerschap tussen de EU en Rusland. Tegelijk moet een constructieve houding tegenover Rusland worden aangenomen. Er werd zopas een nieuwe president gekozen die de hervormingen in zijn land wil voortzetten. De minister heeft de Raad Algemene Zaken van 22 mei verzocht een verslag over de werking van die onderzoekscommissie te vragen aan de missiehoofden van de EU-lidstaten in Moskou. Dat verslag kan dan onderzocht worden op de Raad van 13 juni.

De Belgische ambassade te Moskou heeft geen weet van een rondschrift van de Russische autoriteiten met de vraag om geen visa meer te verlenen aan Tsjetsjenen.

In principe levert zij visa af aan Tsjetsjenen, maar zij legt de aanvragen eerst voor aan de Dienst Vreemdelingenzaken. Een weigering steunt op het advies van deze dienst.

De heer Georges Dallemande (PSC). – Ik ben eens te meer ontgoocheld over het antwoord van de vice-eerste minister dat in het gebruikelijke diplomatische wollig taaltje is gesteld. Dat strookt niet met mijn verwachting van de nieuwe Belgische diplomatie te zijn. Men spreekt nog altijd niet van een expliciete veroordeling van de schendingen van de mensenrechten. Men schaart zich achter de Russen die een louter nationale onderzoekscommissie eisen. Die kan niet onafhankelijk zijn. Het is verbijsterend dergelijk idee te

comme « condamnation explicite des violations des droits de l'homme » et que, au contraire, on se range à l'avis des autorités russes qui exigent que la commission d'enquête soit purement nationale. Dans ces conditions, on sait très bien que celle-ci ne sera pas indépendante. Je trouve ahurissant de se ranger à cette idée dans la mesure où l'on sait à l'avance que cette commission ne fera pas son travail. On a vu la manière dont le ministre des Affaires étrangères a traité les représentants du Conseil de l'Europe qui se sont rendus sur place et, d'une manière générale, les résolutions du Conseil de l'Europe.

J'ai les pires inquiétudes sur la qualité d'un travail mené par une commission nationale sur les exactions qui ont été commises en Tchétchénie. Je continue à plaider, comme d'ailleurs l'ensemble des parlementaires belges membres du Conseil de l'Europe, pour que nous insistions auprès des autorités russes afin qu'une commission d'enquête internationale soit mise sur pied.

Chaque fois que je pose la question de l'attitude du gouvernement belge, on me renvoie à des instances européennes ou internationales. Or j'aimerais connaître l'avis de mon gouvernement en la matière et ne pas simplement être renvoyé au compte rendu d'une réunion européenne où je ne dispose pas de l'avis précis de la Belgique.

Je suis néanmoins rassuré par le fait que la Belgique ne semble pas conditionner l'octroi de visas à des circulaires émanant des autorités russes. Je me demande néanmoins pourquoi certaines associations de femmes ou certains parlementaires se voient systématiquement refuser des visas et j'interrogerai le ministre de l'Intérieur à ce sujet.

– **L'incident est clos.**

M. le président. – Nous poursuivrons nos travaux cet après-midi à 14 h 30.

(*La séance est levée à 11 h 10.*)

Excusés

Mme Thijs, en mission à l'étranger, MM. Devolder et Thissen, à l'étranger, MM. Daif, Remans et Van Hauthem, pour d'autres devoirs, demandent d'excuser leur absence à la présente séance.

– **Pris pour information.**

steunen. We hebben gezien hoe de minister van Buitenlandse Zaken de vertegenwoordigers en de resoluties van de Raad van Europa behandelt. Ik blijf pleiten om bij de Russen aan te dringen op een internationale onderzoekscommissie.

Als ik vragen stel over de houding van de Belgische regering, verwijst men me telkens naar Europese of internationale instanties. Ik wil echter de mening kennen van de Belgische regering.

Ik ben gerustgesteld dat België de uitreiking van visa niet onderwerpt aan Russische omzendbrieven. Ik vraag me wel af waarom men aan bepaalde vrouwenverenigingen of parlementsleden systematisch visa weigert. Ik zal de minister van Binnenlandse Zaken daarover ondervragen.

– **Het incident is gesloten.**

De voorzitter. – We zetten onze werkzaamheden voort vanmiddag om 14.30 uur.

(*De vergadering wordt gesloten om 11.10 uur.*)

Berichten van verhindering

Afwezig met bericht van verhindering: mevrouw Thijs, met opdracht in het buitenland, de heren Devolder en Thissen, in het buitenland, de heren Daif, Remans en Van Hauthem, wegens andere plichten.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**